

SOULE • Échanges entre jeunes Basques des deux côtés de l'Atlantique

En route pour l'Amérique !



Jeunes Souletins et américains se sont retrouvés au pied des Mariak pour la photo souvenir. (Photo G. Choury)

Pendant 15 jours, de jeunes lycéens du Pays de Soule ont accueilli 9 cousins d'Amérique, dont les noms rappellent bien le Pays basque natal de leurs ancêtres: Gastambide, Etcheberry ou encore Etcheveste. Ils viennent de l'ouest américain, de Californie pour l'essentiel, mais aussi de l'Utah ou du Nevada.

« Rien d'étonnant à cela, explique leur accompagnatrice Valérie Etcharren-Arretchea. La grande majorité des basques s'est établie en Californie, même si la plus forte concentration se trouve dans la ville de Boise, dans l'Idaho ».

Comme les 9 jeunes qu'elle encadre, Valérie a ses racines ici, même si elle est née à San Francisco. Son père est d'Uhart Cize et son mari de Banka.

Rien d'étonnant donc de la retrouver prof de danse basque dans l'Euskal etxea (maison basque) de San Francisco depuis 25 ans et de l'entendre parler français couramment. « Le basque, c'est plus difficile pour moi », avoue-t-elle.

Si la troupe a traversé l'Atlantique, c'est un peu à Michel Etche-

compar qu'elle le doit.

« Alors qu'il était en Californie, Michel a eu l'idée d'un échange entre basques d'ici et de là-bas, explique Anne Marie Etcheberry, enseignante de basque au lycée. Il a alors écrit une pastorale sur le sujet, *Euskamerikan artzain*, Nicole Lougarot l'a mise en scène et elle a été jouée par les élèves de la section bilingue de notre lycée ».

Un kantaldi pour payer le voyage

Outre les 3 représentations de la pastorale, les 15 lycéens ont fait vivre un blog avec leurs correspondants américains, mais aussi organisé un kantaldi pour se payer...le voyage retour.

Car après avoir passé 15 jours dans les familles souletines de leurs correspondants, les cousins d'Amérique vont les recevoir à leur tour en août prochain.

Mais avant, ils ont découvert, Ste Engrâce, l'incontournable ville de Gernika, la plage et les...fêtes de Larrau.

Mais comment parlent-ils entre eux, sachant que peu de jeunes basques américains parlent le bas-

que ou le français et que les jeunes d'ici ne maîtrisent pas forcément bien l'anglais (et surtout l'accent yankee) ?

« Pour communiquer, ils n'ont pas de problème, dit en souriant Anne Marie Etcheberry. Dans leurs conversations, on entend un peu toutes les langues, mais ils y arrivent ! ». Sinon, non loin du groupe, on trouve toujours la secouriste attitrée : Christel Esteffe, la prof d'anglais du lycée de Chéraute, qui sera d'ailleurs du voyage en Amérique.

Là bas, le programme est déjà ficelé. S'appuyant sur la NABO (north american basque organisation), Valérie Etcharren-Arretchea a déjà établi le programme : visite de San Francisco et de la prison d'Alcatraz, match de base-ball, mais aussi les finale de pelote des USA et la fête de l'Euskal etxea !

Au final, la jeune basque américaine espère que ce genre d'échange se développera : « C'est très important, pour nos jeunes, de connaître un Pays basque vivant, qui n'est pas forcément à l'image de celui que la mémoire de leurs parents leur a transmis ».